

# Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

**ABONNEZ-VOUS !**



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour  
**30 €**  
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

**Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :**

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

**Je règle :**

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom  Age

Adresse

Ville

CP  E-mail

Date

Signature

## Rencontre

# Reprise de volées

*De la voltige au plongeon, Audrey Labeau a fait le grand saut. Sans la rencontre fortuite de Bernard Pierre, la Francilienne n'aurait peut-être pas retrouvé le chemin des airs.*

Elle a le regard un peu fuyant, se cache derrière un sourire timide. Audrey Labeau ne fait pas parler d'elle, mais elle incarne belle et bien la relève du plongeon français. Pourtant rien ne prédisposait cette jeune fille, née le 14 février 1985, à un tel avenir. Fille de professeurs d'EPS, elle emboîte rapidement le pas de sa mère, entraîneur de voltige au Pecq, en région parisienne. La discipline lui sied à merveille, si bien que la jeune voltigeuse intègre l'équipe de France. Elle poursuit sa carrière en pôle à Rennes et se qualifie, en 2000, pour les championnats du monde. Le trio qu'elle forme en équipe nationale se met à battre de l'aile alors qu'une de ses partenaires quitte la discipline.

"Il n'y avait personne pour prendre sa suite, se souvient l'étudiante en licence entraînée. Ou il fallait repartir de zéro avec une athlète plus jeune. Ça ne me convenait pas." Audrey Labeau aurait pu se tourner vers son père, spécialiste de trampoline pour commencer une nouvelle carrière. C'est la rencontre avec l'équipe de France de plongeon, lors d'un stage au pôle d'Antibes, qui va sceller son choix. "Les Français préparaient les jeux Olympiques de Sydney. Il y avait notamment Gilles Emptoz-Lacôte et Odile Arboles-Souchon qui s'exerçaient sous la conduite de monsieur Pierre."

Bernard Pierre, l'ancien entraîneur national, qu'Audrey Labeau ne peut citer sans ce titre respectueux. "J'ai beaucoup parlé avec lui. À l'époque, j'hésitais à continuer la voltige. Il m'a proposé de venir m'essayer au plongeon de retour en Île-de-France."

## Déception

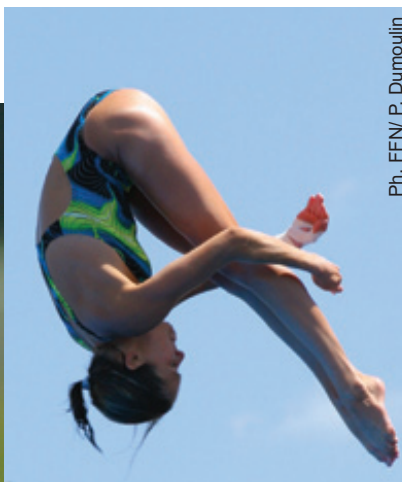
Quelques temps plus tard, Audrey Labeau n'a pas oublié l'invitation. Elle saisit son téléphone et prend rendez-vous. Les premières séances ont lieu à l'INSEP. "Monsieur Pierre m'avait fait une carte pour que je puisse venir m'entraîner, se souvient-elle. C'est lui qui, naturellement m'a orientée vers le plongeon à 10 mètres." Celui qui est aujourd'hui juge international a eu du flair. Cet été aux Mondiaux de Montréal, il a pu observer de ses propres yeux, les progrès réalisés par son ancienne recrue. Bernard Pierre avait transmis les rênes de la carrière de la Francilienne à son élève Gilles Emptoz-Lacôte.

Il n'aura fallu que cinq ans à Audrey Labeau pour vivre de nouveaux championnats du monde. En début de saison, l'étudiante n'osait encore s'imaginer sur la plate-forme québécoise. "Les minima avaient été durcis. La qualification s'annonçait difficile." Un stage en janvier à Montréal, en compagnie d'Alexandre Despatie et d'Émilie Heymans, va pourtant en dessiner les contours. "Nous ne sommes entraînés deux fois par jour. Grâce à un système de bulles qui amortissent les chocs, j'ai pu effectuer un grand nombre de plongeon à 10 mètres." Six mois plus tard, au Grand prix FINA de Rome, l'objectif se concrétisait... Mais les championnats du monde se sont teints de déception. "J'ai manqué un plongeon en qualification, regrette Audrey Labeau, sans quoi j'aurais au moins pu atteindre les demi-finales. Mais ça m'a donné encore plus d'envie pour la suite" Ou quand le regard laisse apparaître des reflets de détermination...

Julien Bels



Ph. FFN/ P. Dumoulin



Ph. FFN/ J. Bels